

l'extension de l'insecte sur un petit carton, la taille indiquée peut bien être réduite pour le moins à 8,5 mm. Non seulement cette taille est bien moindre que celle de l'*affinis*, mais tout l'insecte est bien plus étroit, de couleur beaucoup plus claire, et la tête a une autre forme, avec ses côtés parallèles, etc. Tout bien réfléchi, je dois donc transformer ma variété en une espèce nouvelle.

Mais alors comment se fait-il que la ♀ que j'avais décrite, soit plus grande et plus foncée que l'*affinis* ♀, tandis que le type de l'*affinis* ♂ est presque aussi foncé que sa ♀ ? Ces raisons me portent à penser maintenant que la ♀ de Cedar Creek, Herberton et Atherton (Queensland) n'appartient pas à l'ouvrière, et que c'est par hasard que M. Mjöberg l'a aussi récoltée dans cette dernière localité. Toutes les fourmis de Mjöberg étaient piquées ou collées séparément, de sorte qu'on ne pouvait voir lesquelles appartenaient à la même fourmière. Dans le doute, je propose pour la ♀ le nom de var. **Mjöbergi**, si des recherches ultérieures prouvent qu'elle n'appartient pas aux ♀ et ♂ décrits avec elle. Ces derniers seuls doivent être considérés comme types.

Wheeler a cru devoir mettre ma *Solenopsis Pylades* comme synonyme de la *saevissima* Sm., se basant sur des raisons géographiques que je n'ai pu reconnaître. Il s'est alors adressé à M. Donisthorpe pour le prier d'examiner le type original de Smith de sa *saevissima*. D'après Donisthorpe ce type correspond réellement à la *Pylades*. Il ne me reste donc plus qu'à m'incliner. Mais pourquoi Smith parle-t-il d'un soldat chez sa *saevissima* (description originale)? Smith n'a nullement l'habitude de parler de soldat là où le dimorphisme est aussi faible que chez l'espèce que j'avais appelée *Pylades*. Quant à ses types, ils sont aussi peu sûrs que ses descriptions. Mais peu importe ; admettons la chose, pour en finir avec ces perpétuels remue-ménage de noms.